

institut supérieur
des arts
de Toulouse
(beaux-arts)
spectacle vivant

Les bords perdus



Avec Thomas Bernardet, Rémi Groussin,
Benjamin Renaud, Romain Ruiz Pacouret,
Emmanuel Simon, Lisa Tararbit
et Marie Zawieja, artistes et designer
diplômés de l'isdaT beaux-arts,
sur une proposition de Yoann Gourmel

exposition

du 11 juillet au 2 août 2015
et du 2 septembre au 9 octobre 2015
palais des arts, isdaT
entrée libre du mercredi au samedi
de 13h à 18h

vernissage

mercredi 30 septembre 2015
à 18h30

isdaT beaux-arts
5 quai de la Daurade
31000 Toulouse
France

t +33 (0)5 31 47 12 11
f +33 (0)5 31 47 11 96
www.isdat.fr

contact presse:
Estelle Desreux
estelle.desreux@isdat.fr
+33 (0)5 31 47 12 51



toulouse
métropole



Document de Travail n° F1000014, Thomas Bernardet, diplômé de l'isdaT, 2011, photographie, dimensions, utilisations et visibilité variables.

Une proposition de Yoann Gourmel

Conçue en plusieurs temps, cette exposition pourrait reprendre à son compte le titre d'une courte nouvelle de Julio Cortázar et se faire le reflet d'une *Petite histoire tendant à illustrer le caractère précaire de la stabilité dans laquelle nous croyons vivre, autrement dit : les lois pourraient céder du terrain aux exceptions, hasards et improbabilités, et c'est là que je t'attends.*

Jusqu'à l'avènement du *white cube* au milieu des années 1940, il n'était pas rare que l'on « habille » les espaces d'exposition par des tapisseries ou des boiseries. Il arrivait ainsi que l'on recouvre les murs d'un papier peint aux motifs végétaux pour y accrocher des peintures de paysage, afin de créer un décor d'intérieur en relation avec les œuvres exposées. Aujourd'hui, si les murs blancs des galeries constituent la toile de fond la plus répandue pour l'exposition d'œuvres d'art, son *lieu commun*, ils n'en demeurent pas moins une convention, un décor avec lequel les artistes doivent composer, allant pour certains jusqu'à en faire le matériau de leur pratique.

Jouant avec l'envers de ce décor à la neutralité supposée et inspirée par la nature ambiguë du palais des arts – un cube blanc « inséré » dans un bâtiment patrimonial – une des premières hypothèses de travail de cette exposition a été de proposer à six artistes et un designer graphique diplômés de l'isdaT d'imaginer chacun un fond sur lequel se déploierait l'accrochage de leurs œuvres ou de celles des autres dans l'idée d'une permutation possible entre elles. Cette règle du jeu, rapidement détournée par ses participants, visait à instaurer une dynamique de contamination mutuelle et évolutive entre des œuvres choisies ou produites pour l'occasion accrochées sur des œuvres murales spécifiquement réalisées pour les accueillir, comme une tentative de fondre plusieurs expositions en une.

Construite sur des tentatives de dialogues, de frictions, de confrontations et de superpositions entre des œuvres dans un espace et un temps donné, cette exposition se pose ainsi à la fois comme résultat et point de départ d'une situation de travail collectif visant à se faire le reflet des processus de travail de chacun des artistes invités. Davantage qu'un thème qui viendrait unifier la lecture de leurs œuvres, elle interroge leur autonomie en fonction de leur « support » et de leur environnement et la manière dont ceux-ci influencent, déterminent ou brouillent leur perception et leur expérience.

Dans ce contexte, les fonds ou les bords perdus qui désignent en imprimerie la partie d'un document se trouvant après la coupe à l'impression, renvoient ici à des œuvres qui débordent de leur cadre, jouant de processus instables d'effacements et d'apparitions, de permutations et de transpositions.

avec Thomas Bernardet, Rémi Groussin, Benjamin Renaud, Romain Ruiz Pacouret, Emmanuel Simon, Lisa Tararbit et Marie Zawieja, artistes et designer diplômés de l'isdaT beaux-arts.

présentation des actions de l'institut pour l'aide à l'émergence



Dans le cadre de sa politique de soutien à la jeune création, l'institut supérieur des arts de Toulouse a invité le critique d'art et commissaire d'exposition Yoann Gourmel à concevoir une exposition rassemblant des diplômés de l'isdaT beaux-arts afin de mettre en perspective, les recherches de jeunes créateurs issus de la même école, à plusieurs générations d'intervalle.

Ainsi se rencontrent autour de ce projet un designer graphique (Benjamin Renaud), et six plasticiens (Thomas Bernardet, Rémi Groussin, Romain Ruiz Pacouret, Emmanuel Simon, Lisa Tararbit et Marie Zawieja).

Visuel : Mur, Marie Zawieja, 2013

soutien à l'émergence

L'isdaT développe plusieurs formes d'accompagnement de ses diplômés :

- des résidences d'artistes de 3 mois à 1 an leur sont offertes à Düsseldorf, à Toulouse et à Paris (à la Cité internationale des arts) en partenariat avec la Ville de Toulouse ;
- leur participation à des festivals ou expositions d'envergure nationale ou internationale facilitée à travers les réseaux et la programmation culturelle portée par l'institut (Printemps de Septembre à Toulouse, Yia / FIAC off à Paris, Biennale de Mulhouse, Salon international du meuble de Milan...);
- une année d'accompagnement de projets spécifiques en tant qu'artiste ou designer associé aux programmes de recherche de l'institut, tels que « Global Tools » en design, ou « Genre2030 » en art, etc.

L'institut supérieur des arts de Toulouse (isdaT) est un établissement public de coopération culturelle (EPCC) né du regroupement de deux écoles :

- l'école supérieure des beaux-arts de Toulouse, académie royale fondée au XVIII^e siècle, devenue en 2011 département beaux-arts de l'isdaT ;
- le Centre d'Etudes Supérieures Musique et Danse (CESMD), fondé en 1993 par l'Etat, et aujourd'hui devenu le département spectacle vivant de l'isdaT.

le département beaux-arts

Installé au cœur de Toulouse, quai de la Daurade, depuis la fin du XIX^e siècle, l'isdaT est un établissement public d'enseignement supérieur artistique agréé par le Ministère de la Culture et de la Communication.

Deux diplômes nationaux sanctionnent les cursus en art, design et design graphique du département beaux-arts : le DNAP, diplôme national d'arts plastiques (bac +3) ; et le DNSEP, diplôme national supérieur d'expression plastique (bac +5, conférant le grade de master 2).

le département spectacle vivant

Depuis plus de 20 ans, les collaborations étroites du pôle d'enseignement supérieur musique et danse avec des universités, conservatoires et ensembles professionnels de renom permettent de former des artistes-enseignants et des interprètes reconnus pour leur haut niveau d'exigence.

L'isdaT spectacle vivant prépare ses étudiants pour les diplômes d'état de professeur de musique et de danse (DE, 2 ans), pour l'examen d'aptitude technique (EAT) en danse et pour le Diplôme national supérieur professionnel de musicien (DNSPM, 3 ans).